Carnet de l'amateur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **7 (1895)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Concours d'illustrations d'après nature.

Sujet proposé. — Illustrer par la photographie, d'après nature, un texte quelconque : conte, légende, fable, scène, nouvelle, historiette, anecdote, etc., aux seules conditions qu'il forme un tout, qu'il soit d'un auteur connu et qu'il donne lieu à un minimum de six photographies, dont deux au moins comporteront plusieurs personnages.

Tel est le concours que la librairie Charles Mendel, 118, rue d'Assas, à Paris, vient d'ouvrir, concours qui sera fermé le 15 septembre 1895.

Le premier prix est de 1000 francs en espèces avec une médaille de vermeil ; le deuxième prix consiste en une médaille d'argent ; le troisième et quatrième prix en une médaille de bronze ; puis les dix lauréats suivants recevront des mentions honorables.

Pour plus de détails, demander le règlement du concours à l'adresse ci-dessus.

Notre Illustration.

Marée basse.

Le joli sujet que représente notre planche est dû à M. Charrel. Quant à la gravure héliographique elle est l'œuvre de M. P. Dujardin.

CARNET DE L'AMATEUR

Correction de la déformation des lignes verticales d'une vue photographique.

Tout le monde connaît les résultats obtenus avec un appareil dont l'axe de l'objectif n'est pas rigoureusement

horizontal pendant l'exposition. Il est donc de règle générale de ne photographier qu'après avoir vérifié l'horizontalité de l'appareil, surtout lorsqu'il s'agit de prendre des vues de monuments ou d'architecture. Il faut que le plan central (plan vertical passant par le centre optique) soit à la fois parallèle au plan de l'image et à celui de l'objet. Lorsqu'on incline l'axe principal, le plan central déviera de la verticale. Il en résulte des différences dans les distances des lignes verticales de l'objet au plan central et le rapport de reproduction ne sera pas le même pour toutes les parties de l'image. C'est là la cause des lignes verticales convergentes ou divergentes. De telles images ne sont pas absolument perdues. Le procédé qui permet leur redressement se base sur la loi géométrique suivante : « Lorsque deux plans se coupent, dont l'un renferme les images de tous les points de l'autre produite par un système optique, la ligne d'intersection de ces deux plans sera toujours située dans le plan central de ce système ».

Pour l'exécution pratique de ce procédé, il suffit qu'on dispose d'un appareil à agrandissement permettant de donner des inclinaisons suffisantes (sur un axe horizontal) tant à l'original qu'à la glace dépolie. L'axe de l'objectif doit être dirigé vers les centres des deux plans inclinés. On met au point comme on le fait habituellement pour les travaux d'agrandissement. Ensuite on incline le négatif de manière à ce que le bord vers lequel les lignes verticales convergent se rapproche de l'objectif /: puisque c'est cette partie qui exige un agrandissement plus fort :/. Puis on incline la glace dépolie dans le sens contraire jusqu'à ce que l'image soit parfaitement nette, tant au bord supérieur qu'au bord inférieur.

A l'aide de lignes verticales tracées au crayon sur la glace dépolie on peut, du reste, vérifier si l'on a obtenu d'emblée le parallélisme des lignes.

Nous ne pouvons entrer dans les détails de ce procédé faute de dessins explicatifs et nous nous bornons à citer cet intéressant travail de Robert Knoller.

(*Bulletin Belge.*)

* *
*

Impression des phototypes jaunes.

On a souvent recherché des méthodes pour enlever le voile jaune des clichés photographiques.

Cette opération demande toujours assez de temps, et n'est pas souvent satisfaisante. D'après M. Corsi, la meilleure et la plus simple méthode est de placer devant le phototype durant l'impression, un verre bleu, la combinaison de couleur avec ce dernier fera le même effet que si l'on interposait un verre vert. Il est bien entendu que cette dernière méthode est employée pour l'impresion des phototypes faibles.

* *
*

Photographie de lointains.

Depuis peu, on a fréquemment demandé à l'éditeur des renseignements sur l'exposition et le développement qu'exigent les vues renfermant des montagnes lointaines.

En examinant l'image à la chambre ou bien une impression faite du négatif qui a été pris avec un objectif à court foyer, tel que 8 ½ à 9 pouces pour une demi-plaque, on est frappé du résultat peu satisfaisant obtenu, les montagnes lointaines avaient dégénéré jusqu'à ressembler à des collines de sable.

On aurait eu plus de satisfaction en employant une des combinaisons d'un rectiligne ou bien un objectif à paysage à long foyer. L'objectif ne doit pas avoir un foyer moindre de trois fois la plus grande dimension de la plaque et une combinaison particulièrement recommandable est le télé-objectif, mais avec un grossissement modéré.

Pour ce qui est de l'exposition, l'ancienne règle de poser pour les ombres est toujours debout, l'avant plan doit être considéré ; de plus, il faut employer des plaques isochromatiques et un écran jaune, surtout pour les vues alpestres, quand le sommet de la montagne est couvert de neige.

Quant au développement, de même que pour tous les objets à opposition, on peut employer le pyro ou bien l'un des développateurs nouveaux, tels que l'amidol ou le métol.

(Bulletin Belge.)

* * *

Nouvel objectif « le Collinéaire ».

La maison Voigtlænder et fils, à Brunswick, annonce, par la voix de M. le Dr D. Kæmpfer, la création d'un nouvel objectif symétrique, se composant de deux éléments à trois lentilles. Le principe de construction est tout à fait nouveau est diffère de celui des anastigmats (éléments positif-convergent, combiné avec un élément négatif divergent) et surpasse ces derniers par une correction plus parfaite de l'astigmatisme. Des essais comparatifs ont prouvé que l'anastigmat (Zeiss) diaphragmé à f/12.5 et le double-anastigmat (Gœrz) diaphragmé à f/7.7 donnent un angle de champ de 70° (moyenne) exempt d'astigmatisme ; le « Collinéaire » donne à f/7.5 un champ de 85°-90. Cet objectif réunit donc, plus que tout autre, une luminosité considérable (l'ouverture maxima est de f/6.3) et un grand angle. Chaque élément de cet instrument peut servir de lentille pour paysage, ayant une longueur focale double de celle de la combinaison entière.

(Bulletin Belge.)

* * *

Un verre dépoli de voyage.

Que de fois le verre dépoli de votre chambre noire ne se trouve-t-il brisé au sortir du sac porte-appareil et ce, au moment (j'allais dire psychologique, mais l'on abuse trop de ce mot) au moment donc du déballage pour la prise d'une vue des plus pittoresques. Ne vous affligez pas outre mesure, car le mouchoir de fine batiste de votre compagne de voyage « *a lady friend* » dit le *Photo-Times*, vous servira, et, épinglé convenablement sur l'appareil il vous permettra une mise au point plus que suffisante.

(Bulletin Belge.)

* * *

Formule de virage pour papier au citrate.

Voici une formule employée spécialement pour les papiers mats, qui donne aussi de fort jolis tons chauds avec le papier au citrate :

Eau	1,000 cc.
Sulfocyanure	20 gr.
Chlorure d'or	30 centig.
Potasse caustique	30 »

Pour obtenir des tons plus rouges, mettre davantage de potasse caustique, ou bien encore la remplacer complètement par le double de carbonate de soude, c'est-à-dire 60 centig.

Avoir soin de fixer à l'hypo *avant le virage*, ainsi vous obtiendrez de biens meilleurs résultats puisqu'il vous sera permis d'arrêter votre image au ton que vous désirerez, sans craindre qu'elle ne change au fixage.

MERCIER.